



Le feu

l'édition anniversaire 25 ans de la revue *Les Cahiers du Sens* !

« *L'amour n'est qu'un feu à transmettre. Le feu n'est qu'un amour à surprendre* ».

Gaston Bachelard.

En souhaitant éviter la division en chapelles, ce qui revient à éloigner toute tendance isolationniste, notre revue a atteint un quart de siècle, non point de sagesse mais plutôt d'élan vital. Paraissant à un rythme annuel, elle a pu (ou su ?) demeurer fidèle aux objectifs du Nouvel Athanor: à savoir éditer, promouvoir, diffuser la poésie contemporaine. Non point «pour se montrer » mais davantage « pour se mieux voir » comme le disait mon vieil ami Luc Bérumont dont on fête cette année le centenaire de la naissance.

Depuis 1991, date du premier numéro paru sur **LE DÉSIR**, jusqu'à ce vingt-cinquième sur **LE FEU**

nous n'avons cessé de rajeunir dans le sens opposé au Chronos de la montre. Grâce à l'amitié désintéressée, nous avons bousculé les circuits sociaux et économiques traditionnels, ce qui a été et reste le garant de notre liberté, de notre autonomie farouche et revendiquée.

S'il est vrai que sans **Danny-Marc**, rien n'aurait été possible, sans **Jean-Luc Maxence**, son compagnon de vie, non plus (« Les éditeurs », ce sont eux, donc « nous » !), il y a eu le « miracle » permanent, l'égrégore formé par tous les autres ! Et cette myriade de poètes contemporains qui ont bien voulu participer à notre aventure éditoriale, s'il fallait les nommer tous, depuis le début, il y faudrait plus d'une quatrième de couverture ! Et nous tenons à les remercier de nous avoir fait confiance et de ne pas avoir tenu compte des jalousies suscitées par notre réussite disons : spirituelle, afin de ne pas provoquer davantage les grognons de tous poils !

Ce numéro-anniversaire sur **LE FEU** est constitué d'un dossier brûlant (que le drame des tragiques assassinats de janvier 2015 à Paris a rendu encore plus incendiaire!) où l'on peut retrouver nos auteurs de la première heure (pour une fois, nous ne les citerons pas) renforcés par de plus récemment venus comme le sociologue **Frédéric Vincent**

et des nouveaux, surprenants comme

Alain Noël

ou

Mathias Lair

. Son anthologie permanente, dans le même esprit d'ouverture têtue, accueille pour la première fois des poètes militants comme

Philippe Biget

,
Giovanni Dotoli

,
Brigitte Gyr

,
Isabelle Lagny

, et même

Marc Rombaut

. Quant aux notes de lecture, elles n'ont jamais été aussi nombreuses et franches, et aux textes sur le voyage, ils nous proposent un itinéraire plus que jamais vivant, en Inde mais aussi en France, au Maroc, en Roumanie, au Sénégal !

Au fond, notre revue de découverte **LES CAHIERS DU SENS** est devenue, semble-t-il, un voilier capable d'affronter les plus hautes mers du moment, en domaine de poésie. En vingt-cinq ans, contre vents et tempêtes, elle est restée exigeante et curieuse, obsédée davantage par la qualité littéraire que par les subventions d'État.

Consciente de n'avoir jamais cédé à l'hypertrophie du nombril, maladie endémique de nos «obédiences» poétiques, elle salue ici ceux et celles qui soutiennent son esprit libertaire et d'ouverture, sans faire de tapages publicitaires, sans même jouer les «Charlie» opportunistes pour avoir l'air absolument « populaire » afin d'obtenir quelques aides ministérielles sonnantes et trébuchantes.

Henri-Frédéric Amiel écrivait jadis : « le plus grand obstacle à l'indépendance, c'est la dépendance d'autrui ». Nous ne l'oublierons jamais. Quoique nous décidions ensemble pour l'avenir.

Les Cahiers du Sens n° 25

Le feu

Par Jean-Luc Maxence et Danny-Marc

Ean 13 : 9782356230580

Isbn : 2356230580

Prix public : 20 euros

Pour commander cet ouvrage: [cliquez ici](#)